

## Nouvelle affaire de Recife : l'évêque s'explique et rejette l'avortement

**Author :** Jeanne Smits

**Categories :** [Divers Jeanne smits](#)

**Date :** 16 avril 2010

Don Fernando Saburido, archevêque d'Olinda et Recife au Brésil, a fait publier sur le site de son diocèse une « clarification » à propos des déclarations ambiguës qu'il avait faites sur l'avortement procuré à une fillette de dix ans enceinte de 16 semaines à la suite de viols de son père. Voir [ici](#) et [ici](#). Le prélat avait évoqué l'excommunication automatique, sur sollicitation d'un journaliste, mais au *Diario de Pernambuco* il avait également dit ceci :

**« La décision appartient aux parents, qui ont toute liberté pour agir de la manière qu'ils jugent la plus opportune. S'il existe un consensus médical pour dire que la vie de la mère court un risque, l'avortement fait partie des choses à envisager. Pour autant l'Eglise est opposée à la procédure. Je n'irais pas prendre les devants parce qu'il s'agit d'une décision de la famille de la fillette. Et je suis pour la préservation de la vie. »**

Ces déclarations ont soulevé les protestations de blogs pro-vie brésilien et de Human Life International, ainsi que de [LifeSite](#).

Tout en rappelant la doctrine de l'Eglise, en effet, Mgr Saburido a paru vouloir respecter l'absolue liberté de conscience des responsables de la fillette et c'est cela, et cela seulement, qui a été mis en exergue par la presse brésilienne. S'est-il vraiment fait [abuser](#) par la journaliste du *Diario de Pernambuco*, qui en multipliant la questions l'a conduit à tenir des propos apparemment trop lénifiants, ou s'est il fait remonter les bretelles archiépiscolpales devant l'immédiate exploitation pro-avortement de ceux de ses propos qui ne condamnaient pas clairement le crime sur un tout-petit ? Il n'a pas démenti les propos rapportés mais a dénoncé la manière dont ils ont été obtenus.

Dans sa « [Note de clarification](#) » sur le site du diocèse, Mgr Saburido formalise sa position.

**Devant le malentendu qui a entouré une interview que j'ai donnée au *Diario de Pernambuco*, publiée le 10 avril dernier, à propos de l'AVORTEMENT, je voudrais apporter les éclaircissements suivants :**

**1. Je suis en communion, dans tous les sens du terme, avec l'orientation de notre sainte Eglise qui défend la vie et qui n'admet en aucune hypothèse qu'elle soit éliminée parce qu'elle est un don de Dieu et qu'il appartient à Lui seul de la retirer.**

**2. Dans notre pays l'avortement n'est pas pénalisé dans certains cas spécifiques. Avec l'Eglise j'entends que cette norme est contraire aux principes de base de l'éthique chrétienne et qu'on ne peut l'accepter, s'agissant d'une loi qui tue.**

**3. Dans le cas précis de la fillette de 10 ans, enceinte de quatre mois, victime de viols de la part de son beau-père et soumise à l'avortement, je suis en désaccord avec la solution qui a été retenue. Je l'ai considérée antichrétienne parce qu'elle a détruit une vie qui pouvait parfaitement être sauvée. Il n'aurait pas manqué une famille qui aurait été disposée à adopter le bébé, en lui offrant affection et dignité.**

**4. En ce même jour du 10 avril, j'ai donné des interviews à la presse du Pernambuco, et l'on peut facilement comparer et vérifier, dans la quasi totalité des cas, ma position contraire à l'avortement dans n'importe quelle situation.**

**5. Dans le cas précis du Diario de Pernambuco, je considère que l'interview a été faite de manière tendancieuse, avec des questions répétitives, et je reconnais que j'ai pu manquer de clarté, laissant la place à des doutes que je veux lever par le biais de cette note.**

**6. Je suis sûr que tous ceux qui me connaissent et savent mon histoire, n'auront jamais de doutes quant à mon amour pour l'Eglise et ma fidélité à son magistère.**

**Recife, 15 avril 2010.**

Quel que soit le contexte de cette rectification, elle est des plus claires et des plus bienvenues.

Mais il est à noter que si elle est intégralement reprise sur des blogs et par une agence catholique comme [ACIPrensa](#), la presse brésilienne ne semble pas s'être précipitée pour répercuter la mise au point à l'heure qu'il est.

© [leblogdejeannesmits](#).